

Elijah - Numéro neuf

Le Prophète a menti

Jeff Pippenger

2023-10-11

Nous avons terminé le dernier article par un passage qui aborde « un esprit de mensonge ». Voici l'un des paragraphes de ce passage.

Des ministres non sanctifiés se dressent contre Dieu. Ils louent le Christ et le dieu de ce monde dans le même souffle. Tout en professant recevoir le Christ, ils embrassent Barabbas, et par leurs actes disent: « Non pas cet homme, mais Barabbas. » Que tous ceux qui lisent ces lignes prennent garde. Satan s'est vanté de ce qu'il peut faire. Il pense dissoudre l'unité pour laquelle le Christ a prié afin qu'elle existe dans son Église. Il dit: « Je sortirai et je serai un esprit de mensonge pour tromper ceux que je pourrai, pour critiquer, condamner et falsifier. » Qu'un fils de la tromperie et du faux témoignage soit accueilli par une église qui a reçu une grande lumière, de grandes preuves, et cette église rejettera le message que le Seigneur a envoyé et recevra les affirmations les plus déraisonnables, de fausses suppositions et de fausses théories. Satan rit de leur folie, car il sait ce qu'est la vérité. Témoignages aux ministres, 409.

Qu'on laisse « le fils de la tromperie et du faux témoignage être reçu par une église qui a eu une grande lumière, de grandes preuves, et cette église rejettera le message que le Seigneur a envoyé et recevra les assertions les plus déraisonnables, les fausses suppositions et les fausses théories ». En 1863, l'adventisme millérite est « revenu » à la méthodologie déraisonnable et fausse employée par le protestantisme apostat et a rejeté l'identification par William Miller des sept temps du Lévitique vingt-six. Le sujet du « retour » était représenté par les rebelles dans Nombres quatorze, lorsqu'ils décidèrent de se choisir un chef et de retourner en Égypte.

Et ils se dirent les uns aux autres: Nommons un chef, et retournons en Égypte. Nombres 14:4.

La question du « retour » au protestantisme apostat a également été illustrée par Jérémie, lorsque, au chapitre quinze, il lui fut dit que les protestants déchus pouvaient revenir à lui, mais qu'il ne devait pas « revenir » vers eux.

Je ne me suis pas assis dans l'assemblée des moqueurs, ni ne me suis réjoui; je me suis assis seul à cause de ta main, car tu m'as rempli d'indignation. Pourquoi ma douleur est-elle perpétuelle, et ma plaie incurable, qui refuse d'être guérie ? Seras-tu donc pour moi comme un menteur, comme des eaux qui se tarissent ? C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur: Si tu reviens, alors je te ramènerai, et tu te tiendras devant moi; et si tu sépares le précieux du vil, tu seras comme ma bouche: qu'ils reviennent vers toi; mais toi, ne reviens pas vers eux. Et je ferai de toi, pour ce peuple, un mur d'airain fortifié; ils combattront contre toi, mais ils ne prévaudront pas contre toi, car je suis avec toi pour te sauver et te délivrer, dit le Seigneur. Jérémie 15:17-20.

On trouve peut-être l'illustration prophétique la plus claire du principe de ne pas retourner au protestantisme apostat dans l'histoire du prophète désobéissant, qui adressa un message de reproche à Jéroboam, le premier roi des dix tribus du Nord.

Et le roi dit à l'homme de Dieu: Viens chez moi, reprends des forces, et je te donnerai une récompense. Et l'homme de Dieu dit au roi: Quand bien même tu me donnerais la moitié de ta maison, je n'entrerais pas avec toi; je ne mangerai pas de pain et je ne boirai pas d'eau en ce lieu; car tel m'a été ordonné par la parole de l'Éternel: Tu ne mangeras pas de pain, tu ne boiras pas d'eau, et tu ne retourneras pas par le même chemin par lequel tu es venu. Ainsi il s'en alla par un autre chemin, et il ne revint pas par le chemin par lequel il était venu à Béthel. 1 Rois 13:7-10.

Le prophète désobéissant avait reçu de Dieu l'ordre de ne pas revenir par le chemin par lequel il était venu. L'adventisme millérite était sorti du protestantisme représenté par Sardes, et il ne devait pas y retourner. Bien que le prophète désobéissant sût parfaitement qu'il ne devait pas revenir par le chemin par lequel il était venu, un faux prophète du royaume de Jéroboam lui dit que Dieu avait déclaré que le prophète désobéissant devait retourner chez le faux prophète et manger avec lui. Malgré l'ordre de Dieu, il fit précisément cela. Dès qu'il eut commencé à manger la nourriture du faux prophète, la Bible déclare clairement que le prophète de Samarie avait menti.

Or, il demeurait à Bethel un vieux prophète; et ses fils vinrent lui raconter toutes les œuvres que l'homme de Dieu avait faites ce jour-là à Bethel: les paroles qu'il avait dites au roi, ils les rapportèrent aussi à leur père. Et leur père leur dit: Par quel chemin est-il allé? Car ses fils avaient vu par quel chemin était allé l'homme de Dieu, qui venait de Juda. Et il dit à ses fils: Sellez-moi l'âne. Alors ils lui sellèrent l'âne; et il monta dessus, et partit à la poursuite de l'homme de Dieu, et le trouva assis sous un chêne; et il lui dit: Es-tu l'homme de Dieu qui est venu de Juda? Et il dit: Je le suis. Alors il lui dit: Viens avec moi à la maison, et mange du pain. Et il dit: Je ne puis pas retourner avec toi, ni entrer chez toi; je ne mangerai pas de pain et je ne boirai pas d'eau avec toi en ce lieu; car il m'a été dit par la parole du Seigneur: Tu ne mangeras pas de pain et tu ne boiras pas d'eau là, et tu ne reviendras pas par le chemin par lequel tu es venu. Il lui dit: Moi aussi, je suis prophète comme toi; et un ange m'a parlé par la parole du Seigneur, disant: Ramène-le avec toi dans ta maison, afin qu'il mange du pain et qu'il boive de l'eau. Mais il lui mentit. Il retourna donc avec lui, et il mangea du pain dans sa maison, et il but de l'eau. 1 Rois 13:11-19.

Le prophète désobéissant mangea et but avec le prophète menteur de Samarie, ce qui signifie qu'il accepta le message d'un prophète apostat et rejeta le message du Seigneur. Le message qu'il avait fidèlement transmis le jour même. Il savait pertinemment qu'il ne devait pas revenir, mais il le fit quand même. Sœur White nous informe que si le « fils de la tromperie et du faux témoignage » est accueilli par une église qui a reçu une grande lumière, de grandes preuves, cette église rejettera le message que le Seigneur a envoyé. Dans l'histoire des millérites, le premier ange avait illuminé la terre de sa gloire. En 1840, le message du premier ange fut porté à tous les postes missionnaires du monde entier.

"La nouvelle de la prochaine venue du Seigneur en puissance et en grande gloire dans notre monde est vérité, et en 1840 de nombreuses voix s'élevèrent pour la proclamer." Manuscript Releases, volume 9, 134.

Peu de temps après, l'adventisme millérite revint au « mensonge » de la méthodologie du protestantisme apostat et rejeta « le message du Seigneur » que Dieu avait envoyé par l'intermédiaire de William Miller. Ils rejetèrent le message de Moïse tel que présenté par Élie, et le « mensonge » reçu au début de l'histoire millérite représente le « mensonge » qui est cru à la fin ; le « mensonge » qui amène sur l'adventisme laodicéen une puissance d'égarement.

Et avec toute séduction de l'injustice chez ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Et pour cette cause, Dieu leur enverra une puissance d'égarement, afin qu'ils croient au mensonge: afin que soient condamnés tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice. 2 Thessaloniens 2:10-12.

Nous cherchons à démontrer le rôle d'Élie en tant que symbole, en lien avec les histoires parallèles de la corne du protestantisme et de celle du républicanisme, durant la période où règne le sixième royaume de la prophétie biblique. La difficulté, pour moi du moins, de réunir prophétiquement toutes les questions de 1863 tient aux diverses lignes interconnectées qui frôlent le concept de « logique tortueuse ». Une logique simple et directe est toujours la meilleure approche, mais identifier les vérités divines et les relations entre ces vérités est une tâche difficile, car elles se trouvent dans la Bible « un peu ici, un peu là ».

À qui enseignera-t-il la connaissance? Et à qui fera-t-il comprendre la doctrine? À ceux qui sont sevrés du lait, retirés du sein. Car précepte sur précepte, précepte sur précepte; ligne sur ligne, ligne sur ligne; ici un peu, là un peu. Ésaïe 28:9, 10.

C'est aussi une tâche difficile lorsque votre public cible se compose de personnes qui connaissent les vérités fondamentales que vous abordez, mais aussi d'autres pour qui tout cela est nouveau. Presque toutes les vérités dont j'ai l'intention de donner un aperçu dans cet article se trouvent dans les Tables d'Habakkuk. Par crainte de donner l'impression d'employer une 'logique tortueuse', je vais vous dire où nous allons avant même d'y aller.

En 1863, l'adventisme millérite laodicéen érigea une image de la jalousie. L'image de la jalousie représente la première des quatre générations de l'adventisme laodicéen.

Puis il me dit: Fils de l'homme, lève maintenant tes yeux vers le nord. Je levai donc les yeux vers le nord, et voici, au nord, à la porte de l'autel, cette image de la jalousie à l'entrée. Ézéchiel 8:5.

Les quatre générations de l'Église adventiste du septième jour sont représentées dans divers passages de l'Écriture, mais j'emploie Ézéchiel 8 comme point de référence principal. La raison en est que le chapitre 8 mène au chapitre 9. Dans Ézéchiel 9, le scellement des cent quarante-quatre mille est illustré, et, dans Témoignages, volume cinq, Sœur White identifie clairement ce fait. Dans ses commentaires, elle s'adresse clairement à deux classes d'adorateurs à Jérusalem lorsque le scellement a lieu. Ézéchiel fait de même, et la classe qui ne reçoit pas le sceau est représentée au

chapitre 8.

Ceux qui ne se sentent pas attristés par leur propre déclin spirituel, ni ne se lamentent sur les péchés des autres, seront laissés sans le sceau de Dieu. Le Seigneur charge ses messagers, ces hommes qui ont à la main des armes meurtrières: 'Allez après lui à travers la ville, et frappez; que votre oeil n'épargne personne, et n'ayez aucune pitié; tuez les vieillards et les jeunes, les vierges, les petits enfants et les femmes; mais n'approchez d'aucun homme sur lequel se trouve la marque; et commencez par mon sanctuaire. Alors ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison.'

Nous voyons ici que l'Église — le sanctuaire du Seigneur — fut la première à subir le coup de la colère de Dieu. Les anciens, ceux à qui Dieu avait donné une grande lumière et qui s'étaient tenus comme gardiens des intérêts spirituels du peuple, avaient trahi la confiance placée en eux. Ils avaient adopté la position selon laquelle il n'est pas nécessaire de rechercher des miracles ni des manifestations marquées de la puissance de Dieu comme aux jours d'autrefois. Les temps ont changé. Ces paroles renforcent leur incrédulité, et ils disent : Le Seigneur ne fera ni bien ni mal. Il est trop miséricordieux pour visiter son peuple en jugement. Ainsi, « Paix et sécurité » est le cri d'hommes qui ne lèveront plus jamais la voix comme une trompette pour montrer au peuple de Dieu ses transgressions et à la maison de Jacob ses péchés. Ces chiens muets qui ne voulaient pas aboyer sont ceux qui subissent la juste vengeance d'un Dieu offensé. Hommes, jeunes filles et petits enfants périssent tous ensemble. Témoignages, volume 5, 211.

Le chapitre huit décrit ceux de Jérusalem — « l'Église » — qui, à la quatrième des quatre générations, sont représentés comme se prosternant devant le soleil.

Et il me conduisit dans la cour intérieure de la maison du Seigneur; et voici, à la porte du temple du Seigneur, entre le portique et l'autel, il y avait environ vingt-cinq hommes, le dos tourné vers le temple du Seigneur et le visage tourné vers l'orient; et ils se prosternaient devant le soleil, tournés vers l'orient. Puis il me dit: As-tu vu cela, fils de l'homme? Est-ce peu de chose, pour la maison de Juda, de commettre ici ces abominations? Car ils ont rempli le pays de violence et, de plus, ils reviennent pour m'irriter; et voici, ils portent le rameau à leur nez. Aussi agirai-je avec fureur: mon oeil n'épargnera pas, et je n'aurai pas pitié; et s'ils crient à mes oreilles d'une voix forte, je ne les écouterai pas. Ézéchiel 8:16-18.

Tout comme pour le mauvais rapport des dix espions, les vingt-cinq chefs de la rébellion qui adorent le soleil ont "provoqué" la colère du Seigneur. La loi du dimanche est le "jour de la provocation" que les prophètes annoncent. Le chapitre neuf décrit ceux qui reçoivent le sceau de Dieu au même moment, car il ne fait que répéter et développer le chapitre huit.

"Ce scellement des serviteurs de Dieu [Apocalypse 7] est le même que celui qui fut montré à Ézéchiel dans une vision." Témoignages aux ministres, 445.

En 1863, la première génération de l'adventisme laodicéen a commencé son errance dans le désert. L'histoire prophétique identifie, en 1863, l'image de la jalousie comme étant le veau d'or d'Aaron. Les caractéristiques prophétiques du veau d'or sont qu'il était l'image d'une bête et qu'il était en

or. L'or est le symbole de Babylone, ainsi le veau d'or d'Aaron était l'image de la bête de Babylone. L'image de la bête est définie uniquement comme la combinaison de l'Église et de l'État, l'Église contrôlant la relation.

Mais qu'est-ce que « l'image à la bête » ? Et comment doit-elle être formée ? L'image est faite par la bête à deux cornes, et c'est une image à la bête. On l'appelle aussi une image de la bête. Ainsi, pour savoir à quoi ressemble l'image et comment elle doit être formée, nous devons étudier les caractéristiques de la bête elle-même — la papauté.

« Lorsque l'Église primitive se corrompt en s'écartant de la simplicité de l'Évangile et en adoptant des rites et des coutumes païens, elle perdit l'Esprit et la puissance de Dieu ; et, afin de contrôler les consciences du peuple, elle rechercha l'appui du pouvoir séculier. Le résultat fut la papauté, une Église qui contrôlait la puissance de l'État et l'employait à servir ses propres desseins, surtout pour la répression de « l'hérésie ». Pour que les États-Unis forment une image de la bête, le pouvoir religieux doit contrôler à tel point le gouvernement civil que l'autorité de l'État sera également employée par l'Église pour accomplir ses propres desseins. » The Great Controversy, 443.

Le veau fabriqué par Aaron a été façonné lorsque Moïse recevait les Dix Commandements. Le deuxième commandement interdit l'adoration des idoles et donne une description partielle du caractère de Dieu en identifiant Dieu comme un Dieu jaloux.

Tu ne te feras pour toi aucune image taillée, ni aucune représentation de ce qui est dans les cieux en haut, sur la terre en bas, ou dans les eaux sous la terre : tu ne te prosterner pas devant elles, ni ne les serviras ; car moi, le Seigneur, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent ; et qui fais miséricorde à des milliers de ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. Exode 20:4-6.

L'image du veau d'or d'Aaron, étant une idole, constitue une image de la jalousie, car elle produisit l'indignation juste qui poussa Moïse à jeter et à briser les deux premières tables des Dix Commandements. Nous avons l'intention de montrer que le tableau contrefait de 1863 était représenté par le veau d'or d'Aaron. La jalousie de Dieu s'est manifestée à l'égard du veau d'or d'Aaron, car le veau d'or représentait un faux dieu. Le veau était la représentation contrefaite de Dieu. Aaron proclama qu'il représentait les dieux qui les avaient délivrés de l'esclavage égyptien. Les deux tables que Moïse brisa dans ce même épisode étaient une "transcription" du caractère du vrai Dieu, le Dieu qui les avait réellement fait sortir d'Égypte. Le tableau contrefait produit en 1863 est une image de la jalousie, car il a brisé les deux tables du chapitre deux d'Habacuc en retirant les sept temps du serment de Moïse.

"J'ai vu que le tableau de 1843 était guidé par la main du Seigneur, et qu'il ne devait pas être modifié; que les chiffres étaient tels qu'Il les voulait; que Sa main était sur le tableau et cachait une erreur dans certains des chiffres, de sorte que personne ne pouvait la voir, jusqu'à ce que Sa main soit retirée." Early Writings, 74, 75.

En outre, Ellen White ajoute à l'ordre de ne pas modifier le tableau de 1843 la précision « sauf par inspiration ».

"J'ai vu que l'ancien tableau avait été dirigé par le Seigneur, et qu'aucun de ses chiffres ne devait être modifié si ce n'est par inspiration. J'ai vu que les chiffres du tableau étaient tels que Dieu les voulait, et que sa main était au-dessus et cachait une erreur dans certains des chiffres, de sorte que personne ne la voie jusqu'à ce que sa main soit retirée." Spalding et Magan, 2.

James et Ellen White vivaient chez la famille d'Otis Nichol, lorsque Nichol a préparé et produit le tableau de 1850. La seule chose qui a été « modifiée » sur le tableau de 1850, c'est que l'année « 1844 » a été utilisée pour remplacer l'année « 1843 », qui avait été représentée sur le tableau de 1843. La seule chose « modifiée » était la correction de « l'erreur » que Dieu avait couverte de sa main. L'inspiration de la prophétesse se trouvait dans la maison même où le tableau de 1843 a été « modifié » pour devenir le tableau de 1850, et les sept temps de Lévitique vingt-six sont restés inscrits sur ce tableau, comme ils l'avaient été sur le tableau de 1843.

Le deuxième commandement contient une autre pièce de ce casse-tête prophétique, car il indique que Dieu compte les générations jusqu'à ce qu'Il punisse l'iniquité commise. En 1863 commença la première des quatre générations de l'Église adventiste du septième jour, car le mouvement millerite prit fin à ce moment-là.

Les deux tables de la Loi typifient les deux tables d'Habacuc, mais elles typifient aussi les deux pains agités de la Pentecôte, qui étaient la seule offrande du service du sanctuaire qui incluait le péché. La manifestation de la puissance de Dieu lors du don des Dix Commandements, la manifestation de la puissance de Dieu lors de l'effusion de la Pentecôte, et la manifestation de la puissance de Dieu dans l'histoire des deux tableaux des Millerites, typifient toutes la manifestation finale de l'effusion du Saint-Esprit lors de la pluie de l'arrière-saison. Les deux pains agités de la Pentecôte représentent les cent quarante-quatre mille, qui sont élevés comme un étendard pendant la pluie de l'arrière-saison.

Les pains de l'offrande agitée de la Pentecôte devaient être préparés avec du « levain », qui représente le péché, mais le levain était détruit par la cuisson.

Pendant ce temps, comme une foule innombrable de gens s'était rassemblée, au point qu'on se marchait les uns sur les autres, il commença par dire à ses disciples: Gardez-vous du levain des Pharisiens, qui est l'hypocrisie. Luc 12:1.

Les pains agités étaient une offrande de prémices.

Vous apporterez de vos demeures deux pains de l'offrande agitée, de deux dixièmes; ils seront de fleur de farine; ils seront cuits avec du levain; ce sont les prémices pour le Seigneur. Lévitique 23:17.

Les cent quarante-quatre mille sont l'offrande des prémices dans les derniers jours.

Je regardai, et voici, un Agneau se tenait sur le mont Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille, ayant le nom de son Père écrit sur leurs fronts. Et j'entendis une voix venant du ciel,

comme la voix de grandes eaux et comme la voix d'un grand tonnerre; et j'entendis la voix des harpistes jouant de leurs harpes. Et ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône, devant les quatre animaux et les anciens; et nul ne pouvait apprendre ce cantique, sinon les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes; car ils sont vierges. Ce sont ceux qui suivent l'Agneau partout où il va. Ceux-là ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau. Et il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche; car ils sont irréprochables devant le trône de Dieu. Apocalypse 14:1-5.

La classe d'adorateurs des derniers jours qui ne mourront jamais, représentée par Élie, aura pleinement vaincu le péché, car le feu de purification que fait venir sur eux le Messager de l'Alliance cuit totalement et ôte le levain des fils de Lévi.

Voici, j'enverrai mon messager, et il préparera le chemin devant moi; et le Seigneur que vous cherchez entrera soudain dans son temple, et le messager de l'alliance, celui que vous désirez; voici, il vient, dit l'Éternel des armées. Mais qui pourra soutenir le jour de sa venue? Et qui tiendra quand il paraîtra? Car il est comme le feu du fondeur et comme la lessive des foulons. Il s'assiéra comme un fondeur et purificateur d'argent; il purifiera les fils de Lévi et les épurera comme l'or et l'argent, afin qu'ils présentent à l'Éternel une offrande avec justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Éternel, comme aux jours d'autrefois, comme aux années anciennes. Malachie 3:1-4.

L'offrande qui est « comme aux jours d'autrefois » est l'offrande agitée de deux pains de la Pentecôte. On l'élevait en offrande, identifiant les deux prophètes qui furent tués dans les rues et qui sont ensuite élevés au ciel comme un étendard, au début de la crise de la loi du dimanche.

Quand Aaron fabriqua son veau d'or, il déclara que ce veau était les dieux qui les avaient fait sortir d'Égypte, puis proclama une fête en l'honneur du Seigneur.

Il les reçut de leurs mains, et il le façonna au burin, après en avoir fait un veau en métal fondu; et ils dirent: Voici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait sortir du pays d'Égypte. Quand Aaron le vit, il bâtit un autel devant lui; et Aaron fit une proclamation et dit: Demain est une fête pour l'Éternel. Exode 32:4, 5.

Lorsque le royaume du Nord d'Israël se sépara du royaume du Sud de Juda, Jéroboam, le premier roi d'Israël, introduisit délibérément un culte contrefait dans deux villes, déclara, comme Aaron, que ses deux veaux d'or étaient les dieux qui les avaient fait sortir d'Égypte, et institua une fête contrefaite, comme l'avait fait Aaron.

Et Jéroboam dit en son cœur: Maintenant, le royaume retournera à la maison de David. Si ce peuple monte pour offrir des sacrifices dans la maison de l'Éternel à Jérusalem, le cœur de ce peuple se tournera de nouveau vers son seigneur, vers Roboam, roi de Juda; ils me tueront, et ils s'en retourneront vers Roboam, roi de Juda. Alors le roi prit conseil, et fit deux veaux d'or; il leur dit: C'est trop pour vous de monter à Jérusalem; voici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte. Il en plaça un à Béthel, et l'autre, il le mit à Dan. Et cette chose devint un péché; car le peuple alla se prosterner devant l'un d'eux, jusqu'à Dan. Il fit une

maison sur les hauts lieux, et il désigna pour prêtres des gens pris parmi le bas peuple, qui n'étaient pas des fils de Lévi. Et Jéroboam institua une fête au huitième mois, le quinzième jour du mois, semblable à la fête qui est en Juda, et il offrit des sacrifices sur l'autel. Il fit de même à Béthel, offrant des sacrifices aux veaux qu'il avait faits; et il établit à Béthel les prêtres des hauts lieux qu'il avait faits. Ainsi il offrit sur l'autel qu'il avait fait à Béthel, le quinzième jour du huitième mois, le mois qu'il avait imaginé dans son cœur; et il institua une fête pour les enfants d'Israël; et il offrit sur l'autel, et brûla des parfums. 1 Rois 12:26-33.

Dan signifie jugement et représente un État; Bethel signifie la maison de Dieu. Comme pour la rébellion d'Aaron et celle du roi Jéroboam, les symboles identifient la combinaison de l'Église et de l'État qui finit par se produire au moment de la loi du dimanche aux États-Unis.

La loi du dimanche survient à la fin de l'adventisme et, au début de l'adventisme, le mouvement, qui avait été identifié comme la corne protestante à l'été 1844, s'est légalement allié à la corne républicaine. Ainsi, la rébellion d'Aaron et de Jéroboam représente à la fois 1863 et la loi du dimanche imminente.

La raison pour laquelle le messager de l'alliance purifie les « fils de Lévi » et non une autre des tribus, c'est qu'au moment de la rébellion du veau d'or d'Aaron, ce furent les Lévites qui se rangèrent aux côtés de Moïse. Pour leur fidélité, ils furent alors établis comme la tribu représentant le sacerdoce, un honneur qui avait auparavant été destiné à se composer des premiers-nés de chacune des tribus. C'est pourquoi Jéroboam s'assura que son sacerdoce contrefait ne fût pas issu des fils de Lévi; il fit au contraire des prêtres « parmi le bas peuple, qui n'étaient pas des fils de Lévi ».

Les fils de Lévi sont ceux qui sont purifiés par le feu à titre d'étendard, ou d'offrande agitée, durant la crise de la loi du dimanche. L'histoire de la crise de la loi du dimanche dans les derniers jours a été préfigurée par la crise de 1863, lorsque la corne protestante nouvellement identifiée fut légalement rattachée à la corne républicaine. Il nous reste une autre ligne d'histoire à aborder avant de commencer à examiner les passages que nous venons de mentionner.

Cette ligne représente l'année 1856, et nous aborderons cela dans notre prochain article.

La venue du Christ comme notre Souverain Sacrificateur dans le lieu très saint, pour la purification du sanctuaire, mise en évidence dans Daniel 8:14; la venue du Fils de l'homme vers l'Ancien des jours, telle que présentée dans Daniel 7:13; et la venue du Seigneur à son temple, annoncée par Malachie, sont des descriptions du même événement; et celui-ci est également représenté par la venue de l'Époux aux noces, décrite par le Christ dans la parabole des dix vierges, dans Matthieu 25. La Grande Controverse, 426.